

Il nous a semblé intéressant de chercher à démêler la vérité dans cette apparition bizarre qui vient de figurer, quoique d'une manière indirecte et voilée, dans une des œuvres les plus originales de notre littérature romanesque. Nous aurons recours, pour en juger, aux informations directes, soit en Angleterre, soit en France.

Je n'insiste pas sur les origines de l'Armée du Salut; elles ont été souvent racontées en ces derniers temps. Son fondateur est le révérend Booth, pasteur de l'Eglise wesleyenne ou méthodiste. On comprend qu'elle soit née dans ce milieu très ardent. Le méthodisme a provoqué au dernier siècle, en Angleterre, un mouvement religieux des plus puissants. M. de Rémusat lui a consacré une de ses études les plus remarquables, sur ce pays qu'il connaissait si bien.

---

N° 15.

MATIÈRES FACULTATIVES.

Vendredi, 16 novembre 1883, de 11:30 a.m. à midi.

PHONOGRAPHIE OU STÉNOGRAPHIE.

N.B.—Lecture de l'exercice par l'examinateur en donnant aux candidats cinq minutes pour le sténographe. Ils emploieront le reste du temps (vingt-cinq minutes) à transcrire leur travail.

Le sujet de l'exercice était la perte qui résulte pour le cultivateur de l'entretien de bétail inférieur sur la ferme.

28 lignes.

---

N° 16.

MATIÈRES FACULTATIVES.

Vendredi, 17 novembre 1883, de 1:30 à 2:30 p.m.

ANALYSE ET RÉSUMÉ.

(Lisez l'extrait qui suit de la biographie de l'historien Garneau et faites-en un résumé clair et bien suivi qui n'en contienne que les points saillants. Le travail du candidat devra couvrir environ le huitième du travail analysé.)

François-Xavier Garneau naquit à Québec, le 15 juin 1809, d'une famille originaire du diocèse de Poitiers. Le fondateur de cette famille au Canada, Louis Garnault, épousa à Québec, le 23 juillet 1663, Marie Mazoué, native de La Rochelle. Le père de notre historien, François-Xavier, était le cinquième héritier du nom dans le pays. C'était, comme on le voit, une famille assez ancienne dans la colonie, et elle était originaire de deux villes assez célèbres en France.

Son aïeul, Jacques Garneau, était cultivateur à Saint-Augustin. Il avait été témoin de la chute de la puissance française en Amérique, et ses récits ne furent point sans effet sur l'imagination de son petit-fils.

“ Mon vieil aïeul, dit ce dernier, dans son *Voyage en Angleterre et en France*, courbé par l'âge, assis sur la galerie de sa longue maison blanche, perchée au sommet de la butte qui domine la vieille église de Saint-Augustin, nous montrait de sa main tremblante le théâtre du combat de l'*Atalante* contre plusieurs vaisseaux anglais, combat dont il avait été témoin dans son enfance. Il aimait à raconter comment plusieurs de ses oncles avaient péri dans les luttes héroïques de cette époque, et à nous rappeler le nom des lieux où s'étaient livrés une partie des glorieux combats restés dans son souvenir.”

Le fils aîné, qui s'appelait Jacques comme l'aïeul, hérita de la terre paternelle; le cadet, François-Xavier, prit à Québec l'état de sellier et épousa, en 1808, Gertrude Amiot, aussi de Saint-Augustin.